



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Reflets d'un banquet

Pauline d'Ollone d'après Platon

Mise en scène : Pauline d'Ollone



Sommaire

Générique	3
Reflets d'un banquet	4
Processus de création.....	5
Résumé et sources.....	6
L'aspect théâtral.....	8
« Reflets d'un banquet » un exercice rhétorique...avec ma classe ?.....	9
Les thématiques	11

Générique

JEU : Anne-Marie Loop, Philippe Grand'Henry, Jérémie Siska, Adrien Drumel, Achille Ridolfi, Pierange Buondelmonte.

COSTUMES : Samuel Dronet

TRAVAIL MUSICAL ET VOCAL : Marie-Claude Solanet

COLLABORATION ARTISTIQUE ET LUMIERES : Guillaume Toussaint Fromentin

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE : Pauline d'Ollone

ASSISTANT A LA MISE EN SCENE : Sarah Messens

PRODUCTION : Les étrangers

DATES

Les représentations auront lieu du [17 au 28 octobre 2017](#). Les mardis et les samedis à 19h00, les mercredis, jeudis et vendredis à 20h15, le dimanche 22.10 à 16h00.

CONTACT INFORMATIONS ET ANIMATIONS

Sylvie PEREDEREJEW

sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be

02/227.50.04 – 0498/10.61.72

RESERVATIONS

Téléphone : 02 223 32 08

Nos bureaux sont ouverts du mardi au vendredi de 11h à 18h, le samedi de 14h à 18h.

Paiements : Bancontact – Visa – Mastercard – Diners Club

Virements : BE83 0682 3526 2615 à l'ordre du Théâtre des Martyrs.

Il est possible de réserver en ligne sur notre site web : www.theatre-martyrs.be.

ACCES AU THEATRE

STIB : Métro et tram : arrêts De Brouckère et Rogier.

Bus : arrêt De Brouckère.

De Lijn : Bus : arrêt Rogier.

SNCB : Gare du nord, Gare centrale et Gare du midi.

Parking : ALHAMBRA : bld Emile Jacqmain, 14 (tarif théâtre : 5 euros de 15h00 à 1h00).

Reflets d'un banquet

Qui dit Platon ne dit pas forcément platonique, et c'est un spectacle sensuel, une expérience épicurienne de la pensée que Pauline d'Ollone nous propose ici. Au départ d'un texte millénaire, multipliant les anachronismes, transgressant les frontières avec conscience, joie et de façon assumée, le spectacle s'empare du célèbre *Banquet* de Platon pour lui donner un nouveau souffle tout en gardant sa finesse oratoire. C'est soir de fête. Le jeune poète Agathon, véritable star littéraire de l'époque, invite ses amis pour célébrer le succès de sa dernière tragédie. Il a réuni les plus beaux parleurs de la cité. Et pour clôturer la soirée, un défi est lancé : celui qui fera le plus bel éloge de l'amour gagnera. Qu'est-ce que l'amour ? Est-il divin, ou mortel ? Cadeau des dieux, ou désir de l'homme ? Les joutes verbales se succèdent. Comme cela arrive parfois dans les battles de Hip Hop, le banquet part en vrille, devient un bordel loufoque et magnifique où le trivial côtoie le sublime. Nos fêtards se laissent peu à peu envoûter par cette surenchère de discours qui rivalisent de séduction, de manipulation. Exception faite de Socrate, charismatique et insoumis, qui dans sa quête de vérité, est prêt à tout pour démonter les discours qui se vident de leur sens. C'est un concours d'éloquence dynamique et dynamité, une drôle de joute verbale dans laquelle chaque personnage a sa place et son caractère bien à lui. Profondeurs des échanges, infantilisme des règlements de compte, sobriété du jeu, coups d'éclat, danses loufoques et rocambolesques, les scènes se suivent et ne se ressemblent pas. Soumis respectivement aux points de vue de Phèdre, Pausanias, Eryximaque, Aristophane, Agathon, Socrate, Diotime, Alcibiade, les spectateurs sont à chaque fois pris à partie. On réfléchit sans se prendre la tête. On perd la raison. On la retrouve. On retrouve surtout sa capacité à douter, à exercer son esprit critique, aptitude chère à Socrate et plus que jamais nécessaire en ces temps où la déraison, les passions tristes et les populismes politiques pourraient bien mettre en danger nos démocraties.

Pauline d'Ollone

Processus de création

« *Reflets d'un banquet* est une réécriture d'un texte millénaire. Je crois à la nécessité de connaître les "classiques" pour pouvoir penser le monde contemporain et y créer quelque chose de nouveau. Je crois que la création contemporaine, si elle n'utilise pas le détour et la métaphore, risque de s'étioler. Je crois que regarder une société ancienne et disparue offre une perspective qui permet d'interroger la nôtre avec une plus grande acuité. Inversement, se contenter de reproduire une société passée risque d'enlever au théâtre sa qualité de spectacle vivant pour en faire l'espace de déambulation de poupées de cire. C'est pourquoi je pars d'un texte millénaire, où j'invite des personnages d'aujourd'hui comme si le spectateur se levait de sa chaise pour interroger les Anciens. Je multiplie les anachronismes, je transgresse les frontières. Je le fais avec conscience, avec joie et de façon assumée.

Les personnages sont dans une quête de sagesse mais ils sont sans cesse guettés par ce qui, à tout moment, peut leur faire perdre pied. Il ne s'agit donc pas d'apprendre un savoir incontestable mais de suivre des personnages dans leurs errances.

Cette création s'inscrit dans les questionnements de notre temps. Dans cette période de crise du Politique, les discours portés par ceux qui détiennent le pouvoir se vident de leur sens. Le taux d'abstention de certains pays européens traduit un malaise profond. Les populismes dangereux viennent faire appel aux instincts les plus bas des citoyens. L'Europe est gangrenée par les nationalismes et leurs propagandes porteuses d'idéologies qui font froid dans le dos.

Ce que je propose : c'est d'entrechoquer des époques lointaines pour créer un trouble et questionner ces schémas qui inlassablement se répètent et que nous sommes trop prompts à vouloir oublier.

Mon Socrate démonte la pensée, les mécanismes de séduction des discours à l'idéologie dangereuse pour faire appel à la liberté d'esprit critique de l'homme, à sa responsabilité. »

Pauline d'Ollone

Résumé et sources

Résumé

C'était le temps où Agathon remporta un prix prestigieux avec sa première tragédie. Pour fêter cette réussite, il donne le soir-même une grande fête qui se termine en beuverie. Le lendemain, il organise un banquet un peu plus intime où l'on décide d'éviter les excès. Chacun sera invité à faire un éloge de l'Amour. La soirée avance et les langues se délient. Et derrière ce qu'on croyait être un simple concours d'éloquence, d'autres enjeux apparaissent.

Sources de l'œuvre

Socrate

Tout le monde connaît le nom de Socrate¹. Pourtant, il n'a rien écrit. Il a été considéré tour à tour comme un philosophe, un chamane, un thérapeute, un marginal, un vagabond, un résistant, un héros. Mort pour ses idées, sa figure est devenue une sorte de légende interprétée et réinterprétée. Des doctrines philosophiques radicalement opposées se réclament de Socrate.²

Au sein même de l'œuvre de Platon, Socrate semble avoir différents visages, parfois contradictoires, échappant à une classification définitive.

Socrate traverse tous les styles et toutes les époques, dépassant le champ strictement philosophique.

Erik Satie en a fait le héros d'un opéra éponyme, Roberto Rossellini un film en 1970 (*Socrate*), et dans la BD *Socrate le demi-chien* de Joan Sfar, Socrate apparaît aussi comme le héros de l'Histoire mais sous la forme d'un chien.

La Pythie de Delphes aurait dit de Socrate que c'était le plus sage des hommes. Sceptique, Socrate s'est alors mis à la recherche de quelqu'un de véritablement sage, interrogeant toutes sortes d'experts. Finalement, Socrate s'est rendu compte que ces "experts" étaient des ignorants. « Connais-toi toi-même » et « Je ne sais qu'une seule chose, c'est que je ne sais rien » deviennent alors ses deux devises.

Accusé de ne pas croire en les dieux de la cité, d'y introduire de nouvelles divinités et de pervertir la jeunesse, il fut condamné à boire la ciguë.

1 Philosophe grec du Ve siècle av. J.-C. (-470 à -399)

2 Les cyniques, les platoniciens, même les matérialistes, etc.

Platon

Platon³ fut profondément traumatisé par la condamnation à mort de celui qu'il considérait comme « le plus juste et le plus sage de tous les hommes ». Il entre alors en philosophie et rend hommage à son maître dans une grande partie de son œuvre.

La rhétorique, par la force de manipulation qu'elle avait sur les foules, tenait une place prépondérante dans le jeu de pouvoir de la démocratie athénienne. Pour se battre contre les professionnels du langage, qui selon Platon font œuvre politique quand ils devraient faire œuvre de connaissance, Platon devient lui-même un redoutable manieur de la rhétorique, alliant une combativité qu'il doit à son passé de lutteur⁴ et une imagination qu'il doit à son passé de dramaturge. Derrière ce philosophe/lutteur, le dramaturge n'est pas loin. Et les écrits philosophiques de Platon se présentent comme des scènes théâtrales et dialoguées.

La quasi-totalité des dialogues de Platon mettent en scène Socrate mais il est parfois difficile de distinguer le Socrate historique du Socrate fictif porte-parole des idées de Platon⁵.

3 Né à Athènes en 428/427 av. J.-C., mort en 348/347 av. J.-C.

4 Plusieurs fois vainqueur des jeux ismiques, son professeur de lutte le surnomme Platon en raison de sa constitution robuste, (πλάτος : platos signifiant en effet « largeur » car il était de stature « large »)

5 Platon commença ses dialogues durant le vivant de Socrate . « *Socrate, qui venait d'entendre Platon donner lecture du Lysis, s'écria : Par Héraclès, que de faussetés dit sur moi ce jeune homme!* » Diogène Laerce

L'aspect théâtral

« *Reflets d'un banquet* est une réécriture du *Banquet* de Platon qui s'est étendue sur une période de deux ans, ponctuée de rendez-vous avec les acteurs pour tester la théâtralité du texte. La première étape de l'écriture a été de théâtraliser le dialogue du *Banquet* ; et dans une deuxième étape j'y ai ajouté ma sensibilité, mes interrogations, mes indignations et mes infidélités pour entrer dans un réel dialogue avec l'œuvre de Platon ».

Théâtraliser le dialogue

J'ai cherché à ce que la langue acquière une efficacité orale, que les mots soient percutants. Ce qui m'a guidée, c'est l'écoute vibratoire et sonore des mots et non la compréhension intellectuelle des concepts. J'ai voulu que le langage soit constitutif des personnages. Chacun a une façon propre et particulière de parler, d'utiliser les mots. Le texte a été conçu comme une partition musicale. J'ai écrit ce texte à voix haute.

Socrate, Platon et mes amoureuses infidélités.

Pour entrer en dialogue avec Platon, j'ai procédé à quelques inventions et ajouts :

- ▶ Une scène où l'on attend Socrate, pour donner une importance particulière à ce personnage dont l'absence est si difficile à gérer ; et pour créer un désir palpable de sa parole.
- ▶ Un texte de Lucrèce tiré de *De Natura Rerum*, en usant d'un anachronisme assumé et volontaire pour donner un éclairage nouveau sur le texte de Platon.
- ▶ Le rôle du contradicteur, personnage d'aujourd'hui qui vient débattre et polémiquer avec les Anciens.
- ▶ Le personnage de Diotime, cité dans le texte de Platon, et auquel je donne chair et voix, lui redonnant une parole qui met à l'épreuve la pensée de Socrate.
- ▶ Et j'ai donné une consistance au personnage de la joueuse de flûte, seul personnage féminin présent au *Banquet*, mais écartée par l'assemblée masculine au début du dialogue de Platon. La même actrice prendra en charge : La joueuse de flûte, Le contradicteur, et Diotime. Ce qui donne à la seule femme de la pièce un rôle prépondérant et particulier.

C'est une œuvre faite pour être dite devant une assemblée et non pour être lue silencieusement. C'est une pièce de théâtre ».

Pauline d'Ollone

« Reflets d'un banquet » un exercice de rhétorique... avec ma classe ?

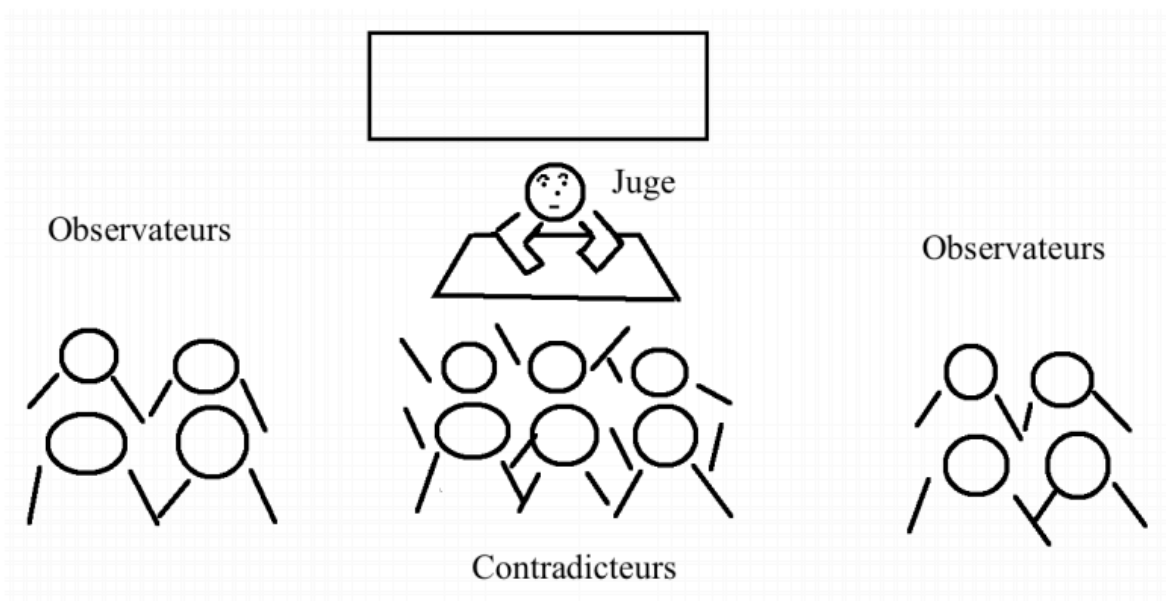
Proposition d'activité

Le spectacle : *Reflets d'un banquet* est une joute oratoire où chaque personnage défend un point de vue sur l'amour. C'est en soi un grand concours de rhétorique !

Permettre aux élèves de communiquer, d'exercer leur sens de la rhétorique et d'approcher leur réalité en adoptant des points de vue qui ne sont pas les leurs voilà le but du petit exercice proposé ci-dessous !

On divise la classe en trois groupes distincts :

- Un juge
- Un groupe de contradicteurs
- Un troisième groupe d'observateurs (lui-même divisé en deux sous groupes)



Lors de cet exercice, les élèves sont invités à développer trois points de vue :

- Un point de vue égocentré : leur opinion sur le sujet.
- Un point de vue hétérocentré : l'opinion avec laquelle ils sont en opposition.
- Un point de vue allocentré : une forme de jugement qu'ils rendent à propos de la problématique soulevée en classe.

Les contradicteurs doivent défendre des points de vue différents, alors que le juge tente de réguler les échanges et doit trouver une finalité pertinente à la question qui amène les contradicteurs à s'opposer !

Le juge est évalué par les Observateurs selon trois critères :

- Le logos : sa prise en compte des différentes perspectives proposées.
- L'éthos : sa bienveillance envers les interlocuteurs.
- Le pathos : la façon dont il parvient à maîtriser les émotions fortes de ses collègues en désaccord.

Les thématiques

L'amour

Amour est un nom masculin... Il désigne bien des choses et dans *Reflets d'un banquet* plus d'une définition en seront données. Cependant, le dictionnaire nous dit :

- Qu'il peut s'agir **d'un sentiment de totale dévotion** à l'égard d'une divinité ou d'une entité idéalisée voir d'une adhésion à un idéal.
- L'amour peut être **une passion** pour une catégorie d'objets (matériels ou spirituels).
- L'amour c'est aussi **l'amour familial** qui unit les membres d'une même famille.
- Il peut aussi être un sentiment porté de **façon passionnelle sur un être**.
- On peut désigner du mot « amour » : une liaison, **une histoire**.
- Le mot amour peut également désigner **l'être aimé** ou **un petit cupidon**.

Question

Dans *Reflets d'un banquet*, certains personnages donnent une définition de l'amour. Selon toi, laquelle est la plus juste et pourquoi ?

- Pour répondre à cette question n'hésitez pas à revoir tous ensemble chaque élément important des définitions données par l'ensemble des personnages.

La discrimination

Discriminer c'est opérer une distinction à partir **d'une ou plusieurs caractéristiques**. On peut ajouter que la discrimination implique souvent **un traitement différent des individus** en fonction des caractères distinctifs selon lesquels ils peuvent être différenciés. Dans la société, la discrimination est le fait de **proposer/d'imposer des régimes et des traitements de faveur spécifiques** à des individus/citoyens en fonctions de leurs caractéristiques identitaires (sexe, préférence sexuelle, origines, religion...)

Extrait

PAUSANIAS. *Merci. Celui qui aime est extraordinairement encouragé.*

ARISTODÈME. *On peut traduire par les gens de la plus belle origine.*

LE CONTRADICTEUR. *Ça veut dire quoi la plus belle origine ? Qu'est-ce que vous sous-entendez par là ?*

AGATHON. *S'il vous plaît.*

PAUSANIAS. *Je n'ai pas terminé. Celui qui aime est extraordinairement...*

LE CONTRADICTEUR. *Ce serait quoi une belle origine ? Une laide origine ?*

PHÈDRE. *C'est moi que tu traites de provincial ?*

AGATHON. *S'il vous plaît.*

PHÈDRE. *Alors comme ça je ne sais pas parler parce que je suis provincial.*

PAUSANIAS. *Ça va devenir difficile.*

Suite

PAUSANIAS. *La chose n'a rien de simple, comme je l'ai dit au début.*

TOUS. *Ah.*

PAUSANIAS. *Elle est en elle même, ni belle ni laide.*

TOUS. *Ah.*

PAUSANIAS. *Cela, il faut le retenir.*

TOUS. *Ah.*

PAUSANIAS. *Elle est belle si la pratique en est belle.*

TOUS. *Ah.*

PAUSANIAS. *Elle est laide si la pratique en est laide.*

TOUS. *Ah.*

PAUSANIAS. *La manière laide c'est de céder à un homme mauvais...*

TOUS. *Mauvais.*

PAUSANIAS. *Et pour de mauvais motifs.*

TOUS. *Mauvais.*

PAUSANIAS. *La belle...*

TOUS. *Belle.*

PAUSANIAS. *C'est de le faire pour un homme de valeur et pour de beaux motifs.*

TOUS. *Beaux.*

PAUSANIAS. *Or...*

TOUS. *Ah ?*

PAUSANIAS. *Celui qui est mauvais, c'est celui que j'ai dit.*

Montrant Phèdre. L'amant populaire, qui aime le corps plus que l'âme.

Hurlant sur Phèdre. Il n'a même pas de constance, puisque l'objet de son amour n'a pas de constance non plus. Sitôt que disparaît la beauté du corps qu'il aimait, il s'envole et disparaît.

A Agathon et avec amour. Mais qui aime une belle âme reste fidèle toute la vie, car il s'est uni à une chose durable. Ces hommes-là, notre règle veut les soumettre à une épreuve sérieuse et honnête, pour qu'on cède aux uns, et qu'on fuie les autres.

LE CONTRADICTEUR. *Pardonnez-moi, Monsieur Pausanias. Vous voulez parler d'amour, mais vos propos n'apportent que de la haine. La race, la misogynie, le mépris pour qui n'est pas de votre bien-aimée capitale...*

Question

Connaissez-vous des cas de discriminations si imperceptibles qu'ils ne sont pas relevés ?
À partir de quand y a-t-il discrimination ? La discrimination est-elle toujours négative ?

La laïcité

Que présuppose **le concept de laïcité**?

- ⇒ Une distinction entre **le concept du croire** (champ religieux : qui n'est pas du domaine de la certitude, on y élimine la réflexion inductive et déductive) et **du savoir** (affirmation de la vérité d'une proposition en fonction d'évidences communes à tous les hommes raisonnables).
L'un est incommunicable par démonstration (le croire), l'autre l'est par une voie démonstrative reproductible parfaitement communicable (le savoir).
- ⇒ L'homme est envisagé comme **citoyen** et non comme sujet. Dans la citoyenneté, celui qui obéit est le même que celui qui décide la loi. C'est dans l'individu légiférant que se trouve la racine de la loi. On est face à **un cas de souveraineté populaire**.
- ⇒ L'existence d'un **État politique fort** qui impose la paix intérieure auprès de tous les individus et groupes de ce territoire.
- ⇒ Une éducation allant vers **la liberté individuelle** et mettant en **avant la compétence de distinction entre le domaine privé et public**.
- ⇒ Aider par l'acquisition de savoirs universels, à accéder **à l'usage éclairé de sa propre raison** et ainsi à la liberté de conscience.
- ⇒ Existence d'un **principe radical d'émancipation** : chaque référence identitaire doit être librement choisie et peut être changée. On ne peut être réduit à ses origines.
- ⇒ Capable de se concevoir comme citoyen lorsque l'exigence se fait sentir de penser sous l'angle **de l'intérêt général**.
- ⇒ Penser socialement **par et pour l'intérêt global**.

Remarque sur la laïcité en Belgique

En Belgique, le terme laïcité désigne un courant confessionnel, le concept de laïcité cité ci-dessus est plus connu sous une autre expression : la neutralité.

Question

A partir du développement du concept de laïcité, penses-tu que l'école te permet-elle d'avoir une démarche laïque/neutre en tant qu'élève et donc en tant que citoyen?

La censure vs liberté d'expression

La censure est la **limitation de la liberté d'expression**. Cette limitation peut être imposée par un pouvoir (politique, religieux..) qui « vérifie » avant parution ce qui est destiné à un public ou qui peut interdire qu'une information soit propagée après parution en raison de son contenu. Elle peut également être imposée en interne d'un mouvement. La censure peut donc avoir lieu **tant a priori, qu'a posteriori** d'un évènement ou d'une parution. On peut également parler « d'autocensure » lorsqu'une personne se limite elle-même dans sa divulgation d'informations.

La **liberté d'expression** désigne **le droit pour un individu de divulguer** le fruit de son travail, de ses recherches ou de toute activité intellectuelle à son entourage. Aujourd'hui, la liberté d'expression fait partie des « **libertés individuelles** », elle est **encadrée juridiquement**.

Extrait

PAUSANIAS. *C'est indécent. Pardonnez-moi monsieur Pausanias.*

AGATHON. *S'il vous plaît.*

LE CONTRADICTEUR. *On ne peut plus dire ça aujourd'hui. Ce mot de race... Il est chargé d'histoire. Il faut s'arrêter deux minutes. Il faut expliquer aux gens.*

ARISTODÈME. *C'est une question de traduction. Cette traduction-là est très contestée.*

LE CONTRADICTEUR. *C'est un mot trop dangereux pour qu'on le jette comme ça sans y prendre garde.*

PAUSANIAS. *Je peux parler ?*

Question

En quoi la censure peut être un objet dangereux et en quoi la liberté d'expression peut également le devenir ?

- Selon toi, est-ce que la censure peut-elle être juste dans certains cas de figure?

La politique

Le mot politique est relatif à plusieurs choses : à la fois, à **l'organisation du pouvoir** de l'état dans son exercice, mais également à **la conception d'un gouvernement** au pouvoir. Il peut aussi simplement s'agir de l'adjectif qualifiant **toute personne désirent obtenir du pouvoir** au sein de l'état (homme politique).

Le terme « politique » est rattaché à **tous les domaines de la société** (justice, économie, action publique, culture...) et existe sur **plusieurs niveaux d'actions** (nationale,

internationale, communautaire, régionale...). Lorsqu'on parle de politique au sein d'une **démocratie**, elle est rendue **légitime par le vote citoyen**.

Question

En tant que jeune citoyen, te sens-tu impliqué ou interpellé politiquement à quelque niveau que ce soit ?

- Selon toi, à qui s'adressent les politiciens et les discours politiques? Cela explique-t-il pourquoi tu t'y intéresses ou non ?

La rhétorique (outil de manipulation, de démagogie et de populisme.)

La **rhétorique** ou « **art de l'éloquence** » désigne aujourd'hui l'ensemble des **règles destinées à construire un discours**. Elle est science et action du discours. Au départ, elle ne désignait que le penchant oral du discours, composée de :

- ⇒ L'**inventio** : recherche d'arguments voués à convaincre
- ⇒ La **dispositio** : structuration des arguments de façon cohérente
- ⇒ L'**elocutio** : le style utilisé
- ⇒ L'**actio** : la diction et communication non verbale

Plus tard, la rhétorique s'est étendue à l'ensemble des discours tant oraux qu'écrits.

Extrait

SOCRATE. *Tu as bien tenu ta partie dans ce concours, Eryximaque. Mais si tu étais maintenant à ma place, ou plutôt à celle où je serai quand Agathon, lui aussi, aura fait un beau discours, tu aurais grand-peur, et tu serais très embarrassé, comme je le suis en ce moment.*

AGATHON. *Tu veux me jeter un sort, pour que je me trouble à l'idée que notre public est dans une grande attente, comme si j'allais faire un beau discours.*

SOCRATE. *J'aurais la mémoire bien courte, Agathon, moi qui t'ai vu hier bravement et hardiment monter sur l'estrade avec tes acteurs, et regarder en face un si vaste public au moment de présenter une œuvre à toi sans être ému le moins du monde, si je croyais à présent que tu vas être troublé devant nous, qui sommes peu nombreux.*

AGATHON. *Tu ne me crois pas, j'espère, assez entiché de théâtre pour ignorer qu'aux yeux d'un homme de bon sens quelques personnes intelligentes sont plus à craindre qu'une foule d'ignorants.*

SOCRATE. *Ce serait bien mal de ma part, mon cher Agathon, de te supposer un tel manque de goût. Je sais au contraire que si tu trouves des gens que tu crois sages, tu leur accorderas plus d'importance qu'à la foule. Seulement, je crains que nous ne soyons pas ces gens-là. Car nous étions présents, nous aussi, là-bas, nous faisons partie de la foule. Mais si tu trouvais d'autres gens, des sages ceux-là, tu aurais honte sans doute, devant eux, si tu pouvais croire que tu fais quelque chose de honteux.*

Qu'en dis-tu ?

AGATHON. *C'est vrai.*

SOCRATE. *Mais devant la foule, tu n'aurais pas honte, si tu croyais faire quelque chose de honteux ?*

PHÈDRE. *Mon cher Agathon, si tu réponds à Socrate, peu lui importera que l'entretien présent tourne d'une manière ou d'une autre, pourvu qu'il ait un interlocuteur, surtout si c'est un beau garçon. J'ai, pour ma part, grand plaisir à écouter Socrate quand il discute, mais je suis obligé de veiller à l'éloge dédié à l'Amour, et de recueillir le tribut de chacun d'entre vous : son discours. Acquittez-vous tous deux envers le dieu, ensuite vous pourrez discuter.*

Question

T'es-tu déjà senti manipulé par un discours ? Selon toi, un bon discours doit-il forcément convaincre ?

-Peux-tu être plus ou moins influencé par un discours en fonction de son orateur ? Inversement, est-il déjà arrivé qu'un orateur que tu admirais perde toute crédibilité suite à un discours mal prononcé ?